

UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE -BORDEAUX III

D.A.E.U.

Epreuve de Français

CENTRE: BORDEAUX

SESSION – septembre 2005

Durée: 4 heures

Consultation des œuvres au programme autorisée

Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.

1° sujet (dissertation sur œuvre au programme):

Que peut apporter à un spectateur contemporain une tragédie comme *Phèdre* de Racine ? Dans une dissertation organisée et en vous fondant sur des exemples précis, vous tenterez de répondre à cette question.

2° sujet (dissertation générale):

Qu'attendez-vous d'un personnage de roman ? Développez une réponse personnelle et construite en vous appuyant sur des exemples précis.

3° sujet (résumé de texte et essai):

- 1) Résumez le texte joint en 130 mots (+ ou – 10 %). 10 pts.
- 2) Expliquez « déterminismes familiaux », « les limites de la satiété »; 2 pts.
- 3) « *On dit de notre société qu'elle est une société de consommation et que toute son énergie se consume à toujours produire plus pour pouvoir acquérir plus.* » (lignes 16/18). Partagez-vous cette analyse? Développez votre réponse dans un essai construit, en vous appuyant sur des exemples précis et variés. 8 pts.

Notre temps n'a pas le triste privilège des travaux sans gloire et des vies sans surprises. Pourquoi alors cette si soudaine flambée de contestation et ces tentatives maladroites pour donner un sens nouveau à des frustrations que les générations précédentes avaient supportées avec apparemment beaucoup plus de patience? Pourquoi coïncident-elles ainsi avec une indéniable amélioration du niveau de vie de tous les travailleurs, liée de toute évidence aux retombées économiques et sociales de ce progrès mis en accusation?

10 C'est qu'en fait cette impression de devoir vivre son existence entière dans un monde du travail terne et figé, sans jamais pouvoir échapper à ses **déterminismes familiaux** et à sa programmation scolaire et professionnelle, est d'autant plus insupportable qu'autour de soi, comme par contraste, tout semble en perpétuel mouvement et brille de mille feux.

15 "On dit de notre société qu'elle est une société de consommation et que toute son énergie se consume à toujours produire plus pour pouvoir acquérir plus" C'est évidemment ce qui la caractérise le plus fidèlement et la condamne aussi le plus sévèrement. Mais en serait-il de même si chacun restait libre de régler ses dépenses sur ses seuls besoins et si avant d'être de «consommation» cette société n'était pas surtout de «comparaison»?

25 La publicité n'aurait en effet qu'une action limitée sur les appétits et leur développement si elle se contentait de faire miroiter ses promesses, sans en même temps imposer en exemple la satisfaction supposée de ceux qui y ont les premiers succombé. Pour reculer **les limites de la satiété**, force lui est de faire intervenir d'autres motivations que la simple convoitise. Si c'est la recherche du plaisir qui amène à consommer plus et nouveau, c'est en fait la volonté de ne pas se singulariser des autres, de ne pas être dépassé, qui finit par transformer en habitude de consommation ce qui n'était initialement que désir spontané. La joie de découvrir et de

30 posséder se change peu à peu en crainte d'apparaître différent de la majorité des membres de son groupe. Ne pas avoir ou ne pas connaître ce qu'ont, ou connaissent, ses semblables, c'est s'exposer à ne plus être reconnu comme leur égal et donc assumer le risque d'être méprisé et donc rejeté de la collectivité. Inconsciemment «avoir» se confond peu à peu avec «être».

35 Cette propension à se comparer aux autres est d'ailleurs inhérente à la nature humaine et de tout temps rares ont été les hommes assez sages ou assez imaginatifs pour pouvoir apprécier leur propre bonheur sans faire référence à l'idée qu'ils se faisaient de celui de leurs voisins.